

## « Le Président et le Ministre »

Janvier 2009

Pamphlet dont l'auteur a souhaité demeurer anonyme

### LE PRESIDENT

Entrez-donc mon ami et venez prendre place  
Afin de me conter ce qui vous embarrasse  
La réforme est lancée, elle avance à grands pas  
Mais je vois bien qu'à tous celle-ci ne plait pas.  
Aussi voudrais-je entendre de votre propre bouche  
Pourquoi les enseignants prennent ainsi la mouche.

### LE MINISTRE

Mon bienfaiteur et Prince ne vous alarmez point  
Voyez comme en ces temps je sais rester serein.  
J'ai fait ce qu'il fallait et fait preuve d'audace

### LE PRESIDENT

Allez contez moi donc je ne tiens plus en place !

### LE MINISTRE

J'ai d'abord pour vous plaire modifié les programmes  
Pour faire des élèves des besogneux sans âme.  
Ils se feront gaver du matin jusqu'au soir  
Et n'auront plus de sens à donner au savoir ;  
Voilà qui nous fera des citoyens dociles  
Qui ne s'attacheront qu'à des choses futiles.

### LE PRESIDENT

Fort bien, les programmes sont un bel artifice  
Pour manœuvrer les gens non sans quelque malice.  
Voyez ce que je fis pour prendre le pouvoir  
Promettant des réformes, n'en disant que très peu,  
Pour qu'une fois reçu l'aval des isoloirs  
Je puisse me sentir libre et faire ce que je veux !  
Mais veuillez donc poursuivre votre plan de disgrâce  
Car je veux tout savoir !

### LE MINISTRE

Voilà ce qui se passe :  
Je commence par rayer en trois ans les RASED  
Et pour tromper les gens sur le maintien de l'aide  
Je laisse aux enseignants l'entière liberté  
De s'occuper tous seuls de la difficulté.  
Ils auront pour cela comme unique bagage  
La chance de pouvoir faire quelques journées de stage !  
J'ai enlevé deux heures d'école par semaine  
Mais évidemment pas pour ceux qui mal apprennent :  
On dit la journée de trop longue durée  
Qu'il faudrait réformer notre calendrier  
Et moi je vous dis qu'il en faut d'avantage  
Et qu'il faut les forcer même jusqu'au gavage !

### LE PRESIDENT

C'est à n'en point douter une idée fort plaisante,  
Le mérite sera la seule valeur payante !

### LE MINISTRE

Pour ceux qui veulent apprendre de maître le métier  
Je les envoie le faire à l'université.  
Voyez l'inanité d'une bonne formation  
Nous qui n'avons besoin que d'agents et de pions !  
Cela vous plait-il ?

### LE PRESIDENT

Assurément je pense,  
Mon humeur est ravie et elle est d'importance  
Car c'est elle qui règle le cours de mes pensées  
Qui font toujours écho à l'actualité.  
Mon caprice me met dans des emportements,  
J'ai des mots qui ne sont plus ceux d'un Président,  
Je flatte ce qu'il faut des instincts les plus bas,  
Parle plus en mon nom qu'en tant que chef d'état,  
Sur toutes mes idées je veux qu'on légifère  
Et ne supporte pas qu'on m'empêche de le faire.  
Des médias je me sers et grâce à mon emprise  
Ils me suivent au mieux dans toutes mes entreprises,  
Enfin, si j'utilise les services de la presse  
C'est parce qu'aux yeux de tous il faut que je paraisse.  
Mais contez-moi encore votre train de mesures.

### LE MINISTRE

De l'école en danger j'augmente la fêlure :  
Il existe des classes que l'Europe nous envie  
Accueillant les plus jeunes des enfants du pays.  
Il serait opportun de les faire disparaître  
Pour affecter ailleurs ce réservoir de maîtres  
Qui ne font de leur temps que des couches changer  
Et ne connaissent point les joies de la dictée.  
Des enseignants en moins réduiraient nos dépenses  
Et il n'y aurait plus de maternelles en France !  
Afin de remplacer les absences des maîtres  
Avec tous ceux qui veulent, une agence va naître.  
Si celui qui remplace se trouve être plombier,  
La chaudière de l'école il pourra réparer,  
S'il est mécanicien et connaît son affaire  
Les voitures des collègues il pourra bien refaire,  
Et si par de la chance il se trouve enseignant  
Il pourra pendre en charge d'une classe les enfants !

### LE PRESIDENT

Je reconnais bien là votre astuce admirable  
Et votre esprit retors qui ne se sent coupable !  
Cette école qui veut faire des citoyens  
Il faut qu'à l'avenir elle n'en fasse rien !  
Œuvrez donc mon ami, la tâche n'est pas mince  
Car c'est l'éducation qui menace les Princes !!!!